

Musée national Zurich

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'homme épuisé

La sculpture antique de Laocoon et de ses fils ne fait pas seulement figure de tournant dans la représentation artistique de l'homme; elle a été le réceptacle de l'idéal masculin en perpétuelle mutation.

6

Un véritable scandale ! Le prêtre Laocoon s'est uni avec sa femme sur l'autel d'Apollon. Le sacrilège provoque les foudres du dieu, qui envoie deux serpents tuer les fils du coupable. Le père tente de libérer sa progéniture des griffes des reptiles, mais en vain. Les monstres sont plus forts et les tuent. Inspiré par ce mythe, un artiste hellène inconnu de l'Antiquité a immortalisé dans le marbre la lutte désespérée du prêtre. Il a reconstitué avec

minutie le corps de ce père déchiré par la douleur et l'expression de la souffrance sur son visage. Cette œuvre constitue une véritable révolution, car jusque là, l'homme avait toujours été héros et vainqueur flamboyant. Pour la première fois, une sculpture le représente gémissant de douleur, rattrapé par sa propre vanité. Ce qui est nouveau, c'est la représentation de l'homme à un moment d'épuisement.

Le groupe de Laocoon fut reconstruit de deux différentes manières: avec bras tendu ou replié.



LE CHATEAU DE NYON

dès l'automne 2020

Une Suisse sur porcelaine:
le service Napoléon



avril-octobre : de 10 à 17 heures
novembre-mars : de 14 à 17 heures
Fermeture le lundi, sauf jours fériés
www.chateaudenyon.ch

Manufacture de Sèvres, Glacière du service « Vues de Suisse » avec une vue du glacier de Grindelwald, 1804

Au cours du temps, les hommes se sont inventé de nombreux idéaux héroïques : des héros flamboyants, des créateurs accomplis, des êtres à l'image de dieu. Toutefois, lorsque l'on y regarde de plus près, tous ces idéaux s'avèrent être trop grands pour l'homme, qui s'y brise, à l'instar de Laocoon.

Découverte et interprétations modernes

Cette fabuleuse statue de marbre a été découverte à Rome en 1506, soit 1500 ans après sa réalisation. La découverte fut un événement considérable, car on ne la connaissait jusqu'alors que par les livres. Il manquait bien un bras ici, une tête de serpent là, mais la douleur de Laocoon restait parfaitement perceptible. Au cours des siècles, la sculpture fit office de réceptacle d'une image masculine en constante mutation. On peut parfaitement le voir sur le groupe du Laocoon, dont les parties manquantes, comme le bras du père, ont donné lieu à des interprétations modernes.

*... tous ces idéaux
s'avèrent être trop
grands pour l'homme,
qui s'y brise,
à l'instar de Laocoon.*

Pour lui donner une chance d'apparaître en héros, on lui apposa, à la fin de la Renaissance, un bras puissamment tendu là où le membre d'origine faisait défaut. Pour l'écrivain allemand, Johann Joachim Winckelmann (1717-1768), la mise en

scène d'un Laocoon en pleine lutte lui confère un caractère combatif. Il ne peut plus changer le cours de l'histoire, mais il fait face à son destin avec héroïsme. En 1903, le bras manquant fut retrouvé. On découvrit qu'il n'était pas tendu, mais replié sur lui-même. Laocoon semble alors avoir perdu le contrôle de la situation, même s'il fait face à son destin et l'endure avec une forme de grandeur.

Le vaincu

Le groupe du Laocoon a également inspiré une certaine expression du féminisme. En 1968, Maria Lassnig (1919-2014), artiste peintre autrichienne, réalisa un autoportrait intitulé *La femme Laocoon*. L'artiste transposa les gémissements de Laocoon en interprétant le serpent comme un symbole phallique, transformant ainsi son combat en un acte érotique. Sur le tableau, la femme se bat avec le monstre, envoyé pour punir l'homme. Maria Lassnig a créé une icône féministe avec tout ce que cela implique.

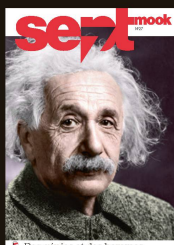
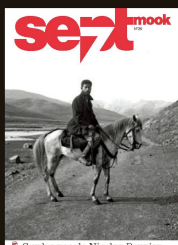
Mais revenons à notre statue antique : ce qui constitue - provisoirement - le dernier acte de l'histoire a ôté au prêtre pécheur son dernier espace de liberté. Nous sommes en 2016. Sur la base des dernières recherches, l'archéologue berlinoise, Susanne Muth et son collègue Luca Giuliani déplacent la tête du serpent qui se trouvait sur la hanche gauche de Laocoon depuis la Renaissance, pour la repositionner au niveau de son cou. Laocoon n'est alors plus un héros, mais une victime, qui succombe à une force de la nature. Son corps athlétique ne peut rien contre la morsure du serpent, qui lui vole son dernier souffle. Il redevient le vaincu qu'il était dans la version antique originale de la sculpture. ♂

MUSÉE NATIONAL ZURICH
L'homme épuisé
16 OCT 2020 – 10 JAN 2021

Depuis plusieurs siècles, l'idéal masculin oscille entre force à toute épreuve et faiblesse ouvertement avouée. La quatrième exposition des deux commissaires invités, Stefan Zweifel et Juri Steiner, présentée par le Musée national, explore l'image de l'homme dans la culture européenne. On retrouve ses traces au fil des siècles dans l'art, l'histoire, la littérature et le cinéma.

sept

Ne laissez pas la réalité
se résumer à l'actualité



Le monde d'après les animaux

Pour continuer à soutenir notre indépendance ou convaincre vos ami-e-s de le faire,
une seule page à retenir: www.sept.info/abonnements

Noël et crèches

La tradition des crèches artisanales a été largement portée par les couvents de femmes. Cette année, le public pourra admirer un travail particulièrement précieux, exécuté par des moniales, avec des personnages en cire.

Peut-on imaginer l'avent au Musée national sans une exposition de Noël? Cette année, on pourra y admirer, dans un décor hivernal tout droit sorti d'un conte de fées, des crèches de différentes régions de Suisse: en bois sculpté de l'Oberland bernois, en argile de Suisse centrale ou encore en cire d'Argovie.

Des vitrines représentant avec une grande abondance de détails la Nativité ou l'Enfant Jésus attirent tout particulièrement l'attention. L'une d'elles, datée de la fin du XVIII^e siècle, ornée de pignons et de personnages de cire richement décorés, est aujourd'hui conservée au chapitre de Beromünster. Elle a été fabriquée au cloître d'Hermetschwil, l'une des abbayes bénédictines consacrées à saint Martin, dans le canton d'Argovie.

Au centre, on reconnaît l'Adoration des Mages. Ils portent des manteaux de velours, doublés de fourrure et décorés de paillettes



Crèche-vitrine avec figurines en cire provenant du cloître de Hermetschwil. Dernier quart du XVIII^e siècle, chapitre de Beromünster.

et de fils d'or. De même, les vêtements de Marie et Joseph sont faits de soie ornée de motifs typiques de cette époque. La scène se déroule devant la façade d'une maison, avec un jardin baroque des plus soignés. Les crèches réalistes comme celles-ci n'étaient pas uniquement destinées à la prière des moniales pendant l'avent. Leur fabrication en elle-

même était déjà une forme de préparation spirituelle à Noël.

Comme les crèches, les calendriers de l'avent font eux aussi partie depuis plus d'un siècle de la période d'avant Noël. Une sélection de quelques exemplaires remarquables, datant de diverses périodes, complètent l'exposition. ✨

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches
21 NOV 2020 – 10 JAN 2021

L'exposition Noël et crèches s'adresse tout particulièrement aux enfants. Ces derniers pourront fabriquer des crèches de papier et des décorations de Noël dans un espace spécialement conçu, se pelotonner dans un coin douillet pour dévorer des histoires de Noël ou écouter des chants traditionnels.

Histoires de lits

Nous passons près d'un tiers de notre vie au lit.
Le meuble le plus important de l'humanité est
riche d'une longue histoire.

Un lit est une chose assez intime. La plupart des gens, lorsqu'ils reçoivent, ferment la porte de la chambre, mais il n'en a pas toujours été ainsi. À la cour du roi de France Louis XIV, la chambre à coucher était non seulement un lieu public, mais aussi une scène de choix pour les démonstrations de pouvoir du souverain. Louis XIV se voyait comme la personnification du soleil qui se lève et se couche, et ses sujets devaient se soumettre à son cycle comme à celui de l'astre du jour. Lorsque le Roi-Soleil se levait, il fallait lui rendre hommage. Lorsqu'il se mettait au lit, c'était un public choisi qui assistait à ce « coucher de soleil ».

Le lit de Louis XIV devint un objet de représentation, l'incarnation du pouvoir royal au même titre que le trône. Beaucoup de princes européens reprirent à leur compte l'habitude du Roi-Soleil, recevant leurs courtisans dans de somptueuses chambres à coucher.

Même si la Confédération n'eut jamais de roi à sa tête, le faste monarchique et les mises en scène prestigieuses entre les murs de la chambre à coucher se répandirent dans les riches maisons bourgeoises. On exhibait volontiers le savoir-faire d'un artisan pour impressionner les visiteurs. Fort heureusement, nombre de ces objets ont été conservés et font désormais partie des collections du Musée national suisse.

12



*Lit richement décoré
datant du XVIII^e siècle.*

*Lorsque le Roi-Soleil
se mettait au lit,
c'était un public choisi
qui assistait à ce
« coucher de soleil ».*

Le lit, source de chaleur

On faisait également chambre ouverte dans les classes les plus défavorisées de la société, mais pour de tout autres raisons. En effet, jusqu'au XVIII^e siècle, il était tout à fait commun de voir des couches partagées par de nombreuses personnes – hommes et femmes, adultes et enfants, employés et invités. Pour une raison fort simple : à cette époque, le lit était, avec le poêle, la seule source de chaleur de la maison. Un siècle plus tard, l'industrialisation entraîna une pénurie de logements dans les grandes villes, et les familles pauvres commencèrent à partager leurs lits. Elles les louaient à des ouvriers qui y dormaient la journée (parce qu'ils effectuaient par exemple un travail posté) et gagnaient ainsi de quoi arrondir les fins de mois. Une pratique qui ne fut pas sans conséquence, puisqu'elle fut l'un des principaux vecteurs de la diffusion fulgurante de maladies et de vermines comme les poux ou les acariens.

Les habitudes changèrent de nouveau à mesure que se répandirent des comportements plus hygiéniques tout au long du XIX^e siècle : de public, la chambre devint un lieu privé. Dans les années 1960, la jeunesse modifia une nouvelle fois la donne, John Lennon et Yoko Ono en tête, qui refirent de la chambre un lieu de réception avec leurs *bed-in* pour la paix, en 1969. Mais ceci est une autre histoire (de lits)... ☐

13



MUSÉE NATIONAL ZURICH
Histoires de lits
6 NOV 2020 – 4 AVR 2021

Comment dormait-on en Suisse, loin de l'étiquette de la cour du Roi-Soleil ? Une visite à travers la chambre à coucher des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles montre l'évolution des lits et de la literie, mais aussi un aperçu de la vie en commun. Le meuble le plus important de l'humanité est présenté au travers de pièces sélectionnées dans les collections du Musée national suisse.



Bonne nuit...

On pourrait penser que dormir, c'est ennuyeux et qu'il ne se passe rien. Ce n'est pas vrai ! Il se passe tout un tas de choses pendant que nous dormons et il existe beaucoup d'histoires amusantes sur le sommeil. Savais-tu que...

...il est impossible de ronfler et de rêver en même temps ? Il existe différentes phases de sommeil et on ne rêve que pendant le **sommeil paradoxal**. Or, c'est justement pendant cette phase que l'on ne ronfle pas.



...chez les **dauphins** et les baleines, seule une **moitié du cerveau** est au repos lorsqu'ils dorment ? L'autre moitié veille à ce qu'ils remontent à temps à la surface pour respirer.

... le record du monde du **ronflement** le plus fort est tenu par un Suédois ? En 1993, Kåre Walkert a ronflé aussi fort qu'un **marteau pneumatique** !





...certaines personnes font des rêves en noir et blanc ?
C'est surtout vrai pour les gens qui ont grandi avec une
télé en noir et blanc.

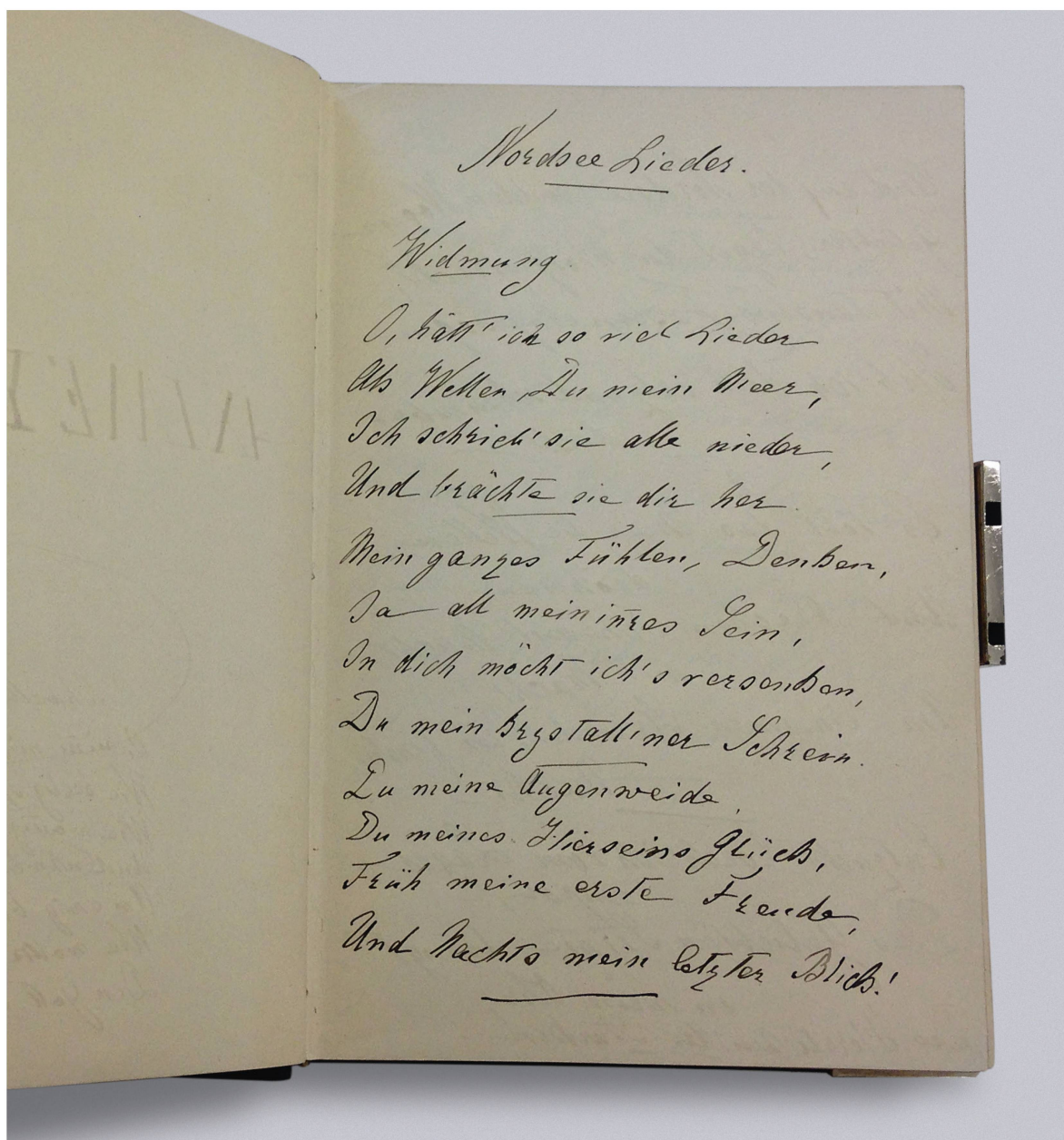


...les animaux aussi font
des rêves ? Par exemple,
les chiens agitent parfois
les pattes ou aboient
doucement lorsqu'ils rêvent.

Sissi au Musée national

Que fait donc le journal intime de l'impératrice
d'Autriche dans les Archives fédérales suisses?

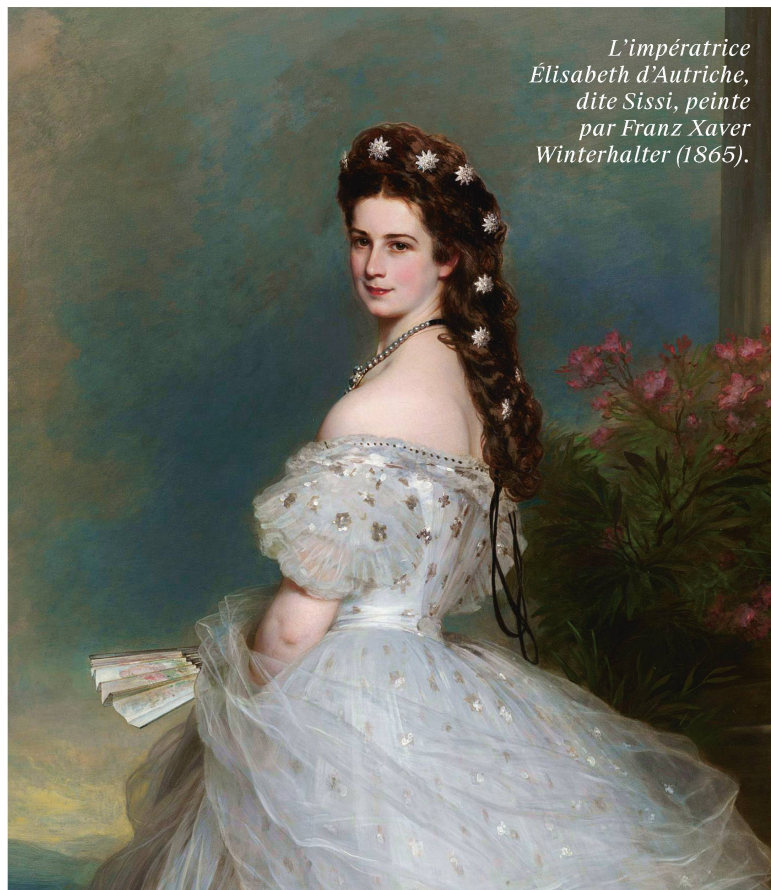
Quel rôle le Conseil fédéral a-t-il joué?



Dans le cadre de l'exposition *Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848*, on peut découvrir le journal intime de Sissi, ou Élisabeth de son vrai nom (1837–1898). Si chacun sait que l'impératrice d'Autriche a été assassinée à Genève, peu en revanche savent que son journal est conservé aux Archives fédérales suisses depuis plusieurs décennies.

En 1890, Sissi exprime le vœu qu'après sa mort, son journal intime soit remis au Président de la Confédération suisse à l'issue d'un embargo de 60 ans. Il en fut fait selon sa volonté. Le cahier fut conservé en Haute-Bavière avant d'être remis au président de la Confédération suisse, Eduard von Steiger, le 3 juillet 1951. Un journal intime soumis à embargo? Les confidences impériales confiées à un autre pays? Ce qui ressemble à une drôle d'aventure est en fait le fruit d'une grande lucidité: Élisabeth d'Autriche redoutait que, dans sa patrie, le livre contenant ses pensées secrètes ne soit détruit. À raison d'ailleurs. Dans ses épanchements, elle critiquait la cour et la monarchie, ne cachant pas qu'elle jugeait que cette forme de gouvernement avait fait son temps. L'impératrice d'Autriche voulait ainsi empêcher que ses réflexions libérales et anticléricales ne tombent entre de mauvaises mains.

Sissi s'essaya aussi à la poésie. Elle vouait une grande admi-



L'impératrice
Élisabeth d'Autriche,
dite Sissi, peinte
par Franz Xaver
Winterhalter (1865).

ration à Heinrich Heine, célèbre poète à la plume acérée, tentant même de reproduire son style:

*Und auf der Nordsee wilden
Wogen,
Geliebter, lagst du hingestreckt:
Mit tausend Fasern eingesogen
Hab' ich dich, salz- und
schaumbedeckt.*

Il ne fait aucun doute que le maître surpassait l'élève, même si cela ne diminue en rien l'inestimable

valeur historique des rimes impériales. Pour le plus grand bien des réfugiés du monde entier, car Élisabeth souhaita aussi que les recettes tirées de la vente de son journal intime profitent à une œuvre caritative. En 1980, le Conseil fédéral remit donc ces fonds au Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Depuis, les malheureux qui doivent tout quitter pour préserver leur vie reçoivent une assistance. ❤️

MUSÉE NATIONAL ZÜRICH
Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848
8 JAN – 25 AVR 2021

La Suisse est dirigée par un Conseil fédéral depuis 1848. Mais quelles sont donc les personnes qui ont gouverné la Confédération? Revue des 119 membres qui ont présidé aux destinées de la Suisse, ponctuée d'anecdotes sérieuses, tristes, amusantes ou pittoresques.

Histoire

Au Moyen Âge, l'essor du commerce entraîna de nombreux changements. À tel point qu'il fut finalement pour beaucoup dans la création de la Confédération.

C'est entre le XI^e et le XIV^e siècle que certaines des conditions qui allaient permettre l'apparition de la Confédération se mirent en place. Ces évolutions sociétales sont depuis peu présentées dans le nouvel espace de l'exposition permanente *Histoire de la Suisse*. Ce n'est que depuis la fin des travaux de rénovation du Musée national Zurich que cet important chapitre a pu se voir attribuer une salle dédiée pour retracer en bonne et due forme l'histoire de la naissance de l'État fédéral.

Au Moyen Âge, le territoire de l'actuelle Suisse ne présentait que peu d'intérêt économique. La vie sociale était profondément imprégnée par des structures religieuses multiséculaires. L'essor du commerce lointain, dépassant même la frontière naturelle que les Alpes formèrent pendant des siècles, changea finalement la donne. Les routes commerciales entre le nord et le sud, mais aussi entre l'est et l'ouest, dynamisèrent l'économie et amplifièrent la mobilité des individus. Parallèlement, ces bouleversements économiques eurent des répercussions sur l'organisation des pouvoirs. Dans la grande lutte pour la suprématie, les vieilles familles de la noblesse régionale, comme les Zähringen ou les Kybourg, durent de plus en plus souvent compter avec une nouvelle venue, la bourgeoisie.

Lucerne et les cantons primitifs

Le commerce florissant permit l'émergence de nouveaux centres comme Berne, Nyon ou Winterthour, dégagés de toute mainmise religieuse. À la différence des principautés épiscopales telles que Bâle et Coire, ils jouissaient d'une plus grande liberté économique. Dans ces villes, les familles nobles en place espéraient faire fortune, ce qui fut parfois le cas, mais pas toujours. Ainsi, Lucerne, seule région sous tutelle habsbourgeoise, fut la première ville à s'allier aux cantons primitifs, au XIV^e siècle. De nombreux bourgeois de cette cité étaient eux-



mêmes devenus riches et influents grâce au commerce, et entendaient bien le rester. L'ascension de la bourgeoisie marqua le début du déclin de la noblesse et de l'Église dans ces régions.

Et lorsque, au XIII^e siècle, la maison des Savoie et celle des Habsbourg se disputèrent la suprématie sur ce qui deviendrait le Plateau suisse, elles offrirent aux riches marchands et aux propriétaires terriens la chance de leur vie. Certes, les Habs-

de la Suisse



19

Nouvelle partie de l'exposition permanente : la période allant du XI^e au XIV^e siècle.

bourg l'emportèrent, mais ils n'exploitèrent pas cette victoire. À la mort du roi Ottokar II, Rodolphe de Habsbourg récupéra l'Autriche, préparant ainsi l'ascension de sa famille au rang de grande puissance européenne. Ce faisant, les Habsbourg concentrèrent leur pouvoir à l'est, laissant un vide en termes de pouvoir. Plus rien ne s'opposait à l'influence des villes et des cantons campagnards. Ils formèrent des alliances, jetant les fondements de la future Confédération. 🌿

MUSÉE NATIONAL ZÜRICH **Histoire de la Suisse** EXPOSITION PERMANENTE

L'exposition décrit le devenir de la Suisse. Ce parcours à travers les siècles va du Moyen Âge jusqu'au présent, avec les défis auxquels sont confrontées les institutions démocratiques.